Interventions à la journée « valorisation des archives industrielles » le 9 octobre 2015 aux Archives municipales de Mulhouse

Ivan KHARABA, directeur de l’Académie François Bourdon au Creusot, UMR Telemme

11h15 – 12h00 : Stratégies de valorisation à l’Académie François Bourdon

Créée en 1985 au Creusot (71), au moment de la liquidation du groupe industriel Creusot-Loire, l’Académie François Bourdon s’est donné deux missions. La première est la promotion de la culture scientifique, technique et industrielle, la seconde est la gestion et la valorisation du patrimoine industriel archivistique et des collections d’objets issus de l’industrie. Nous allons nous intéresser ici aux archives industrielles et plus particulièrement à la politique de valorisation de ces archives.

Nous conservons au Creusot un peu plus de 200 fonds d’archives provenant des industries, ou portant sur des acteurs de l’industrie. On y trouve notamment le fonds classé « archives historiques » de l’usine du Creusot (1782-1985), celui de la société Schneider Electric, celui de l’UIMM, ceux de syndicats de salariés ou encore le fonds déposé par la Fondation Carnot. La totalité des fonds conservés à l’Académie François Bourdon représente environ 6 500 mètres linéaires de dossiers, 150 000 plans, 520 000 documents iconographiques. N’oublions pas la bibliothèque qui comprend plus de 50 000 volumes et 1553 titres de périodiques.

Au-delà de la gestion archivistique traditionnelle, nous conduisons une politique de valorisation forte de ces fonds. C’est pour nous un enjeu majeur qui participe à la fois d’une reconnaissance toujours plus forte de ce patrimoine industriel avec aussi pour objectif de susciter de nouveaux travaux de recherche sur ces archives d’une richesse immense. Je vous propose ici de questionner cette politique de valorisation à travers les différents axes qui la composent : celui destiné au monde la recherche universitaire, celui en direction des entreprises dépositaires, et celui du grand public des amateurs ou, plus largement, des curieux d’histoire, sans oublier les habitants de notre territoire et les scolaires pour lesquels nous avons aussi des actions spécifiques.

Stéphane KRAXNER, archiviste chez Champagne G.H. MUMM

13h45 - 14h30 : La mémoire d’une maison de champagne

La Champagne est une industrie agro-alimentaire qui transforme un produit agricole « de luxe » au terme d’un processus long et technique qui s’est industrialisé assez tôt au cours du XIXe siècle et encore plus avec l’irruption d’entrepreneurs étrangers, principalement allemands. Une industrie qui entre le début du XXème siècle et aujourd’hui est passée d’une armée d’ouvriers à une automatisation quasi complète de ses chaînes de production, mais dont l’image d’industrie de qualité où l’homme intervient beaucoup n’as pas faibli. Ce décalage d’image s’est opéré à partir de la Seconde Guerre Mondiale. Par exemple, la plupart des maisons affectent de croire et de faire croire qu’elles remuent encore à la main les bouteilles de champagne, alors que la plus grande part est remuée mécaniquement. En particulier les circuits-visites présentent des pupitres de remuage qui ne sont guère plus que des décors. Dans ce contexte où l’image est très différente des faits, quelle valorisation des archives industrielles peut être mise en place, qui ne heurte pas de plein fouet le discours marketing et convenu sur les traditions du champagne ? Y-a-t-il une place pour une mémoire industrielle autre que le champagne de grand-papa et une imagerie inchangée qui prévaut depuis un siècle ?

Sébastien MELLARD, chef du centre des archives industrielles et techniques de la Moselle

14h30-15h15 : Les archives au service de la vulgarisation des concepts scientifiques et techniques

En 2013, le Bureau de recherches géologiques et minières a versé au centre des archives industrielles et techniques de la Moselle un important fonds constitué de plus de 10 000 plans produits entre 1810 et 2007 dans le cadre de l’exploitation du charbon de l’Est mosellan. Une petite cérémonie de remise du fonds a servi de prétexte à une exposition temporaire construite autour de ces plans. L’occasion de rendre accessible au public des notions de géologie et de technique extractive, ainsi que leur évolution en l’espace de deux siècles.

La création d’illustrations de vulgarisation *ad hoc*, courante dans les expositions d’archives plus classiques afin d’éclairer tel ou tel point, s’avère peu adaptée à un fonds dont tous les documents renvoient à des notions peu diffusées dans le public. Par ailleurs, ce parti-pris reviendrait à ne pas montrer les archives du tout, ou à juxtaposer un original et son succédané.

C’est donc dans le discours de cette exposition que la vulgarisation s’est faite. L’aide des spécialistes capables de comprendre les documents, et surtout de les expliquer aux non-professionnels, a été précieuse. Par-dessus-tout, pour créer l’intérêt et maintenir le visiteur en haleine dans une exposition dont le discours est resté assez technique, il a fallu raconter une histoire, trouver un fil rouge qui renvoie régulièrement à des exemples concrets ou à des anecdotes. Si la satisfaction du public a été au rendez-vous, cette approche, malgré le défi qu’elle représente, connaît ses limites. Elle impose une grande présence auprès du public, ce qui n’est possible qu’avec des moyens conséquents en personnel… ou avec un public limité.

Eliane MICHELON, directrice, et David BOURGEOIS, Archives municipales de Mulhouse

15h15 - 16h00 : Les archives de DMC : un fonds hors-normes

Le fonds DMC couvre l’histoire de l’industrie textile sur plus de deux siècles sur une zone géographique qui dépasse de loin les limites originelles de Mulhouse. Depuis le XVIIIe siècle, la mémoire de l’entreprise a été partiellement préservée à travers un fonds traditionnel d’archives et une collection muséographique exceptionnelle. En 2009, l’opportunité a été donnée aux Archives de Mulhouse de conserver et de valoriser ce fonds. Deux axes ont été développés et seront exposés à l’occasion de cette intervention : le traitement d’une collection muséale en milieu archivistique et le traitement d’un fonds qui laisse apparaitre les complexes ramifications d’une entreprise au développement international.